

## De la carte du tendre à la comédie-ballet, parcours littéraire dans le « Grand siècle »

L'étude du XVII<sup>ème</sup> siècle est inscrite dans les programmes de français en cinquième au collège. Mais elle se réduit souvent à la lecture d'une pièce de Molière. Comment faire mieux percevoir la richesse littéraire de ce siècle à des élèves peu habitués à cette écriture si éloignée de leurs codes habituels ? Comment mettre en évidence le contexte politique et la littérature, puisque l'on sait que le « roi soleil » a favorisé l'expression des artistes de son temps ?

Pour inscrire le travail en français dans la thématique commune, « Les arts au service du pouvoir, mise en scène de l'absolutisme », j'ai donc proposé un travail en quatre temps :

- 1) Tout d'abord, pour clore une séquence consacrée aux liens entre littérature et arts de la table, **une séance d'analyse de tableau** (*Le Roi Louis XIV et Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, à table devant les courtisans*, Jean Auguste Dominique Ingres, 1857, Comédie Française, Paris).

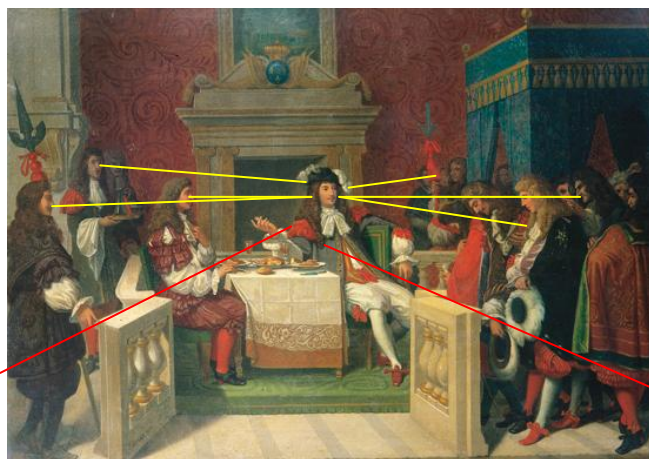
### Objectifs de cette séance :

- Montrer que la table dressée pour le repas est à la fois un lieu d'échange mais aussi un lieu de pouvoir car sur le tableau, seul Molière est accepté à la table du monarque, ce qui est une forte distinction pour le comédien.
- Réinvestir les connaissances des élèves en histoire et amorcer par une étude de tableau la pièce *le Malade Imaginaire* étudiée dans la séquence suivante.
- Revoir le vocabulaire de la description appris en séquence 3.

### Déroulement :

La séance s'est déroulée sur le TBI, à l'aide du manuel numérique numérisé car les élèves disposent de la reproduction du tableau dans leur manuel *Fleurs d'encre*. Une animation de type « Images actives » permet d'isoler des éléments importants à étudier (décor, personnages centraux, lignes de force, regards ...)

Par exemple, voici ce que permet l'étude sur le TBI : les élèves voient ainsi rapidement que tous les regards convergent vers le monarque, dont la posture souligne l'aisance.



D'autre part, l'attitude de Molière, la main gauche sur le cœur, souligne qu'il reçoit avec reconnaissance la bienveillance de son mécène (symbolique de la main gauche qui reçoit, par opposition à la main droite qui donne).

Cette séance prépare ainsi efficacement les élèves à l'étude du prologue de la pièce d'un abord plus difficile. Ils mettent en évidence l'allégeance de l'artiste envers le roi et ils le noteront dès le début du texte théâtral.

- 2) Puis, en amorce de la séquence suivante consacrée à l'étude du *Malade imaginaire*, une séance est consacrée à l'analyse du prologue chantant les louanges de Louis XIV.

#### Objectifs :

- Montrer à travers l'étude du prologue que *le Malade imaginaire* (1673) est une œuvre dédiée au roi, à un retour de campagne militaire (guerre de Hollande).
- Expliquer ce qu'est une comédie-ballet.
- Comparer avec une épître<sup>1</sup> de Jean Racine au roi dans laquelle il lui dédie explicitement la tragédie qu'il vient d'écrire *Alexandre le grand* (1665).

#### Déroulement :

- 1) Dans un premier temps, l'écoute de l'ouverture musicale du ballet par Marc-Antoine Charpentier permet aux élèves d'exploiter leurs connaissances musicales. Ils notent d'emblée le tempo rapide, la mélodie entraînante. Que décrit cet extrait musical ? Une fête. Mais que fête-t-on ?
- 2) Pour répondre à cette question, les élèves notent dans le préambule du prologue que la pièce est « un essai des louanges de ce grand prince, qui donne entrée à la comédie du *Malade imaginaire*, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux. » Ils voient donc que la fonction du

<sup>1</sup> Théâtre complet, Racine, édition de J. Morel et A. Viala, classiques Garnier, 1995, p 69-70.

prologue est double : célébrer le monarque et le divertir par le ballet après ses exploits guerriers. On rappellera alors aux élèves que le roi était passionné de danse (rappel du cours d'éducation musicale sur le film *Le roi danse*)

3) Pour confirmer cette analyse, les élèves viennent surligner au [TBI](#) à chaque fois qu'apparaît le prénom Louis. Puis l'étude des strophes permet de comprendre que le roi ramène la joie dans le royaume par sa présence ; il terrasse ses ennemis qui fuient devant lui ; il est comparé au torrent, à la foudre tel l'attribut de Zeus. Il est placé dans une lignée impériale puisqu'il est « auguste » et il dépasse les héros grecs (Achille, Ulysse ...). Ils mettent donc en évidence que ce panégyrique royal fait également une grande place à l'Antiquité, d'autant que les personnages du ballet sont pour certains mythologiques (Pan ou Daphné).

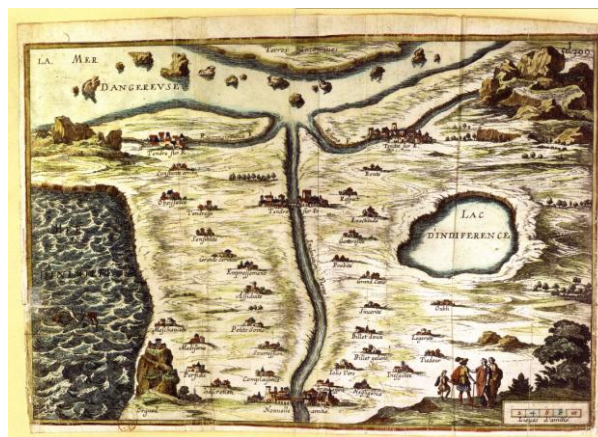
4) Puis la lecture de la lettre de Jean Racine invite les élèves à trouver les points communs entre deux textes *a priori* très différents : même zèle à célébrer le roi-mécène, même référence à une lignée antique (Alexandre le grand, adjectif auguste) et conquérante.

L'intégralité du cours n'est évidemment pas retranscrite ici.

- 3) Ensuite, un travail conjoint a été mené en arts plastiques et français. Une liste de personnages, de caractères à la manière de La Bruyère a été donnée aux élèves lors du cours d'arts plastiques pour leur proposer d'imaginer un « jardin à l'image de son propriétaire ». Une explication préalable des termes difficiles a été faite.

Voici des exemples donnés aux élèves : le flatteur, l'hypocrite, l'hédoniste, l'amoureux, l'étourdi, l'avare, le misanthrope, l'optimiste.

A/ Puis, pour nourrir le travail de légende du jardin imaginaire, j'ai décidé de travailler sur une autre carte fictive, la *Carte du tendre* de François Chauveau, conservée à la BNF.



### Objectifs :

- Aborder rapidement le mouvement précieux (carte inspirée de *Clélie* de Mlle de Scudéry) pour élargir les représentations littéraires des élèves, dans la continuité d'une séance dans une séquence

précédente consacrée à une lettre de Mme de Sévigné.

- Comparer la géographie allégorique de la carte et un texte qui s'en inspire de Tristan l'Hermite.
- Voir la postérité de cette œuvre en écoutant les chansons de Georges Moustaki et Les ricochets de Georges Brassens.

### Déroulement :

Sur le TBI, la carte est projetée et les questions qui suivent sont posées à l'oral, de manière progressive. Une synthèse est notée à chaque grande étape.

### I La carte : 1) Que voyez-vous ?

2) Quels éléments indiquent qu'il s'agit d'une carte ?

3) Est-ce une carte récente ? Justifiez votre réponse.

4) Quel pays est représenté ? Quels termes sont étonnants ?

5) Que constatez-vous ? Est-ce une carte réelle ? Pourquoi ?

Une deuxième page du [paperboard](#) permet aux élèves de voir les noms écrits sur la carte. Après une explicitation des termes inconnus, ils viennent les classer selon qu'ils expriment des sentiments positifs ou négatifs, des éléments concrets (« billets doux » par ex) ou abstraits (« générosité »).

### II Une interprétation de la carte du tendre.

On distribue aux élèves un texte de Tristan l'Hermite (1601-1655), poète et auteur habitué de l'hôtel de Rambouillet, lieu où se réunissaient les précieux.<sup>2</sup> Après une lecture faite par le professeur, les élèves relèvent les villages traversés et font le lien avec la description métaphorique qui en est faite. Cette étude permet de nourrir le travail demandé lors de la séance suivante.

### III Une carte célèbre.

En faisant écouter la chanson de Georges Moustaki, *La carte du tendre* (1968), les élèves prennent conscience de la postérité de cette dernière. Une rapide analyse met en évidence l'issue malheureuse des amours du poète.

B/ Pour amorcer la séance d'écriture du texte descriptif du jardin imaginaire créé en arts plastiques, un lexique des termes du jardin<sup>3</sup> est distribué aux élèves. Puis lecture est faite d'un extrait du texte écrit par Louis XIV lui-même pour indiquer comment visiter les jardins de Versailles.<sup>4</sup>

---

2 *Introduction à la vie littéraire du XVII<sup>e</sup> siècle*, Jean-Claude Tournand, Dunod, 1984, p 68.

3 *Tous les jardins du monde*, Gabrielle Van Zuylen, Découvertes, Gallimard, 1994, p 160-163.

4 *Manière de montrer les jardins* par Louis XIV, RMN, 2001.

En salle informatique, les élèves travaillent sur leur brouillon, l'améliorent. Puis après avoir lu les annotations du professeur (fonction commentaire dans le traitement de textes, plus lisible que sur la copie), ils modifient leur texte. Voici un exemple de production commune, arts plastiques et lettres.



### Le jardin ballet

- 4) Enfin, lors de la sortie à Versailles, les élèves doivent dans un court travail d'écriture exploiter les éléments vus durant l'année : écrire in situ un texte descriptif. Ils peuvent au choix décrire une vue des jardins ou celle d'une façade du château. Ce travail est ensuite corrigé en classe.